

5

Résumé d'un discours

PRONONCE PAR

L'Honorable M. Lomer Gouin

Premier Ministre de la Province de Québec

A CHATEAUGUAY, LE 3 AGÛT 1907.

Monsieur le Président,

Messieurs,

Laissez-moi, tout d'abord, vous remercier des bonnes paroles qui m'accueillent au milieu de vous. Ces paroles sont sans doute trop élogieuses ; mais je les retiens avec bonheur, car elles sont, pour le ministre dont je suis le chef, un précieux encouragement à poursuivre avec persévérance l'œuvre à laquelle il se dévoue.

A ces remerciements, qu'il me soit permis de joindre de cordiales félicitations : félicitations aux clubs libéraux de Montréal, qui ont bien voulu convoquer cette assemblée, félicitations à vous tous, messieurs, qui avez répondu à leur chaleureux appel.

L'INDIFFÉRENCE, C'EST L'ENNEMI

Les réunions de ce genre sont des plus désirables. Elles contribuent au développement des idées démocratiques et à la formation d'une saine opinion publique. Elles permettent aux gouvernants de se rapprocher du peuple pour lui démontrer qu'ils sont fidèles à leurs engagements et pour mieux connaître ses besoins.

Il est une chose regrettable : on ne sait pas assez comment est administrée la chose publique. Il y a trop d'indifférents en matière politique, et malheureusement ce sont les indifférents qui se laissent le plus facilement tromper par

les beaux diseurs sans responsabilité par les grands discoureurs de l'opposition.

On s'élève contre la corruption. Je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il n'y a pas deux pour cent des électeurs de cette province qui se laissent séduire par l'argent ou par les promesses des cabaleurs. Le grand mal à combattre, c'est l'indifférence. Sans doute, il ne saurait être question de faire revivre cette loi de Solon qui notait d'infamie quiconque ne prenait pas part aux discussions publiques ;

mais nous voudrions que tous les électeurs se pénétrèrent bien de leurs devoirs de citoyens.

Il est difficile, dans la fièvre et les fureurs des mêlées électorales, que le peuple juge sagement de l'utilité, de la fidélité et de l'intégrité des mandataires. C'est entre les batailles qu'il peut mieux apprécier le programme de chaque parti, voir ce qu'ils contiennent de réalisable et ce qui en a été réalisé. Et voilà pourquoi, encore une fois, je vous félicite de tenir cette assemblée.

LES PARTIS POLITIQUES

Depuis que le système parlementaire